

Les Justes parmi les Na

Élisabeth et Pierre François, et Henriette et René Duphis ont reçu le 31 mai, la médaille des justes parmi les nations pour avoir sauvé la vie de trois jeunes filles dans les années 1940.

Kelly Baudonnat

Au cours de la Seconde Guerre Mondiale, en France, 76.000 juifs ont été déportés. Seuls 2.550 sont revenus. « Ceux qui ont survécu le doivent, à des hommes et des femmes, non-juifs, qui n'écouant que leur conscience, les cachèrent, les protégèrent et les sauvèrent de la mort », estime le comité français pour Yad Vashem (1).

C'est ce que firent Elisabeth et Pierre François, et Henriette et René Duphis, membres des Eclaireuses-Eclaireurs de France (EEDF). Révoltés par l'injustice et l'intolérance du régime, ils vinrent en effet en aide à Lise, Françoise et Annette Dennerly, trois jeunes filles juives.

Après avoir fui au Mayet-de-Montagne pour se cacher, le chef de la famille Dennerly, décida lors de la grande rafle de Clermont-



DISCOURS. Annette Jacob-Dennerly, une des trois sœurs sauvées, avec Jean-Charles LEVINE, délégué de Yad Vashem.

Ferrand, le 25 novembre 1943, de mettre ses filles en lieu sûr. Spontanément, Elisabeth François organisa une chaîne de solidarité avec les EEDF. Lise, l'aînée des trois filles Dennerly, devint la nurse des enfants de Jean-François Dennerly, le frère d'Élisabeth. Annette, la benjamine, fut accueillie par les Duphis sous le nom de Jeannette Le

Touzé. Ils vivaient tous ensemble à Vichy, dans le pavillon Sévigné. Françoise, la cadette, quant à elle, trouva asile dans la famille Basdevant, qui n'a pas souhaité être honoré.

À la chute du Reich, ils quittèrent la ville pour se rendre à Saint-Étienne-de-Vicq, où Lise, Françoise et Annette, cachées dans les buissons virent les armées allemandes battre en re-

LA MONTAGNE

VICHY